

Dernière ligne droite pour le centre de stockage de bitume



L'unité est située près du port et des habitations.

A.-F.

Deux chaudrons immenses couleur bordeaux qui brillent sous le soleil. Les cuves détonnent forcément sur le port de commerce, dans le renforcement du golfe du Valinco, entre la station SNSM et les bâtiments qui accusent le poids des années sur le quai l'Herminier.

Il est 7 heures du matin, les ouvriers sont sur le pont et déjà au travail.

Plus que quelques mois. Fin avril, la construction de la centrale de stockage de bitume sur le port de commerce à Propriano sera achevée. Le chantier avait démarré en janvier 2020 avec les terrassements, avant de connaître un arrêt total de mars à juin à cause de la crise sanitaire et de repartir de plus belle en septembre.

La première unité de ce type en Corse

La Corse va enfin se doter d'une unité de stockage de bitume. C'est

la seule île de Méditerranée qui n'en était pas pourvue et pour l'heure, à être encore tributaire du Continent. La centrale est composée de trois cuves (deux de stockage et une d'émulsion). Fin février, un hangar en béton armé viendra recouvrir les cuves pour donner à l'ensemble un aspect uniforme et s'intégrer dans le paysage. Restera à réaliser le revêtement des façades et les plantations après la saison.

Le bitume utilisé pour le revêtement routier est destiné à être ensuite acheminé partout en Corse où il y a des postes d'enrobés, selon les besoins.

Dans son bureau à Propriano, le chef d'entreprise Toussaint Mocchi en dit plus sur ce projet d'actualité porté par la société Ascor, au côté de Philippe Gaillard, le maître d'ouvrage pour Corse Travaux à Aleria. « La capacité de stockage est de 2 140 tonnes de bitume maximum, réparties dans les deux cuves. Le projet peut

être qualifié de 'modeste' comparé aux autres unités de dépôts de bitume sur le Continent, comme celle de Martigues qui avoisine les 17 000 tonnes », indique Philippe Gaillard.

Un hangar en béton armé

L'unité est située sur un terrain communal. « La société Ascor avait obtenu les autorisations de permis de construire par la commune et ICPE (installations classées protection de l'environnement) des services de l'état pour exploiter, sans qu'aucune association n'ait déposé de recours », précise Toussaint Mocchi.

Le seul moment où le projet a fait des vagues c'est lors de l'enquête publique fin 2018, où la population inquiète au niveau des nuisances et de l'emplacement avait fait entendre sa voix.

« Mais il faut bien souligner que ce n'est pas un endroit où le

« La Chambre de commerce et d'industries de Corse-du-Sud a autorisé à construire un caniveau technique en béton dans lequel sera déposé le tuyau, avec des dalles dessus », indique Toussaint Mocchi.

Un bitumier fera escale au port de Propriano. Une rotation mensuelle est prévue pour remplir les deux citernes, sauf au mois d'août. Sur le quai, au pied du bateau une remorque spéciale avec un bras de chargement permettra de procéder à l'opération et le bitume sera acheminé entièrement dans le pipeline.

Un système d'arrosage en cas d'incendie

La Dreal a mis la barre très haut et toutes les sécurités possibles ont été prévues au niveau des cuves. Pour le traitement des odeurs, un système va aspirer les gaz en permanence.

Deux à trois camions-citernes viendront chaque jour (sauf le



L'ensemble des travaux seront terminés fin avril et l'activité va démarrer début mai.

bitume sera fabriqué. Il viendra principalement d'une raffinerie de Livourne en Italie. Cette centrale à Propriano permettra de stocker et maintenir le bitume à température », informe une fois de plus le chef d'entreprise. Jusqu'à présent en Corse le bitume est transporté dans des semi-remorques chargés sur des ferries.

Inévitablement à Propriano, tous les regards sont braqués sur ces cuves. « C'est moche mais que voulez-vous c'est le progrès il paraît ! Au moins ça nous permettra de rouler sur des routes qui ne sont pas cabossées », observe un passant en longeant la gare maritime.

Des sondages ont été faits et la pose du tuyau dans une tranchée va faire l'objet de travaux durant un mois et demi à partir de janvier.

week-end) charger le bitume. L'opération durera trente minutes en moyenne. Les véhicules emprunteront ensuite la route actuelle par l'avenue Napoléon III et derrière le collège. Pourraient-ils un jour prendre la route de Capolauroso qui vient d'être réhabilitée et dont on évoque le raccordement à la RT 40 ? Toussaint Mocchi coupe court : « J'entends parler de ce projet depuis que je suis né, et il n'est pas près de voir le jour ».

Au cœur des interrogations aussi, l'impact sur le futur trafic routier. « Il n'y aura pas de modifications, ni plus de camions qu'aujourd'hui puisque le fret routier remplacera le fret maritime ». Le coût de l'unité de stockage de bitume s'élève à 4 millions d'euros.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA